

A vibrant, futuristic cityscape with green buildings, a clock tower, and a clear blue sky. The scene is filled with lush greenery and modern architecture, suggesting a sustainable urban environment.

TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE :

Sommes-nous
(toujours) prêts ?

RÉSULTATS FRANCE

ELABE

VEOLIA



ÉDITORIAL

Estelle Brachlianoff
Directrice générale de Veolia

Nous sommes à la croisée des chemins. Face au mur climatique, action radicale et pause écologique s'affrontent. L'une et l'autre présentent un risque social, économique et écologique majeur.

Veolia propose une troisième voie : l'écologie qui transforme nos économies pour protéger l'Homme. À l'heure où le coût sanitaire, économique et social de l'inaction écologique dépasse largement celui de l'action, *GreenUp*, le nouveau programme stratégique de Veolia donne la ligne directrice du Groupe jusqu'en 2027 pour accélérer la décarbonation de notre économie, la dépollution de nos écosystèmes et la régénération de nos ressources.

La transformation écologique ne peut, ni ne doit se faire, sans les citoyens du monde. Les solutions doivent être expliquées pour être comprises et acceptées. Elles engagent des changements de représentations, de légers surcoûts pour le consommateur ou encore l'adaptation de pratiques et d'habitudes transmises de génération en génération.

Écouter les citoyens du monde, c'est comprendre leurs inquiétudes et leurs besoins pour identifier les leviers d'une transformation non seulement acceptable, mais également désirable, pour trouver du sens et de la motivation au changement dans la construction d'un avenir durable.

Les résultats de la deuxième édition du Baromètre de la Transformation Écologique témoignent d'une opinion publique mondiale résolument tournée vers l'action. Partout, les habitants du monde font l'expérience de conditions de vie de plus en plus rudes, de risques sanitaires et de pertes matérielles qui font progresser la conviction qu'il y a plus à perdre à ne rien faire qu'à agir. **L'attente est forte pour la mise en place de solutions accessibles et justes, qui permettent de protéger la santé des pollutions et de préserver nos territoires des phénomènes climatiques extrêmes. Des solutions qui régénèrent les ressources auxquelles l'accès est souvent vital.** Une écologie qui protège la santé de l'Homme et nos conditions de vie, sans laisser personne de côté.

C'est l'enseignement qui guidera nos pas dans les années à venir et nous permettra de répondre au plus grand défi de notre monde actuel : la transformation écologique.

LE BAROMÈTRE DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE EN BREF



68 %



des Français sont convaincus que **l'inaction coûtera plus cher à l'humanité** que l'action écologique.

97 %



des personnes interrogées estiment que **la santé est l'enjeu prioritaire** quant aux **décisions locales** sur l'eau, les déchets et l'énergie, **avant le prix final.**

2/3



pensent qu'une **solution qui favorise la préservation de leur santé** les inciterait à modifier leurs habitudes ou à accepter un **coût légèrement plus élevé.**

LA MÉTHODOLOGIE DU BAROMÈTRE

CHOIX DES PAYS

Une enquête réalisée dans 26 pays sur les 5 continents, auprès de plus de 29 500 personnes (entre 1 000 et 2 000 par pays). Dans l'ensemble, ces pays représentent près de 60 % de la population mondiale, 67 % des émissions mondiales de GES et 77 % du PIB mondial.

MODE DE RECUEIL ET DATES DE TERRAIN

Une enquête réalisée en ligne du 17 octobre au 6 décembre 2023. En France, l'interrogation a eu lieu du 10 au 22 novembre 2023.

REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON

Pour chacun des 26 pays, un échantillon représentatif des résidents âgés de 18 ans et plus a été constitué. La représentativité a été assurée selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : genre, âge, catégorie socio-professionnelle ou revenus (selon les pays), catégorie d'agglomération et région de résidence.

RÉSULTATS « OPINION MONDIALE »

Pour constituer les résultats de l'« opinion mondiale », une équivalence entre pays a été privilégiée (chaque pays compte pour 1, pas de pondération selon le nombre d'habitants). Ce choix a été fait pour que la diversité des pays soit représentée et ainsi éviter que l'« opinion mondiale » ne soit que la moyenne des résultats des pays les plus peuplés (Chine et Inde notamment).

MARGES D'ERREUR

La taille d'échantillon de 29 500 individus permet d'obtenir des marges d'erreur très faibles, comprises entre 0,3 et 0,6 point de pourcentage. Au niveau national, pour un échantillon de 1 000 individus, la marge d'erreur est comprise entre 1,4 et 3,1 points de pourcentage. Pour un échantillon de 2 000 individus, elle est comprise entre 1 et 2,2 points de pourcentage.

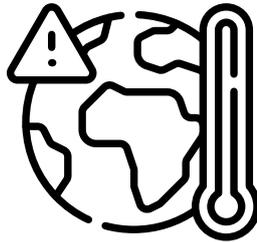
FRÉQUENCE DU BAROMÈTRE

Le Baromètre est publié tous les 18 mois. Il s'agit de la 2^e édition. Les questions communes aux deux éditions qui présentent des évolutions significatives (+/- 2 points de %) sont signalées.

LA PEUR ÉCOLOGIQUE BALAYE LA FRANCE

Les records de températures s'accumulent et s'accompagnent de pertes humaines, de préjudices sanitaires et de dommages matériels causés par les événements climatiques extrêmes.

En France et dans le monde, les femmes et les hommes ont désormais peur pour leur santé et leur condition de vie.



2/3

des Français se sentent **exposés et vulnérables** à un risque lié **au dérèglement climatique ou aux pollutions.**

71 %

des Français se sentent menacés et confessent une **forte "peur écologique"**.



En France comme dans la plupart des pays du monde, **les femmes et les jeunes (18-35 ans)** se sentent plus exposés et fragiles à la menace.

66 %

se sentent exposés et vulnérables à un **risque pour leur santé.**

(Dont 69 % d'être en moins bonne santé et 54 % d'avoir des problèmes de santé mentale)

ÉCOLOGIE : STOP OU ENCORE ?

Le dérèglement climatique est une réalité pour l'ensemble de la population humaine, pourtant le déni climatique progresse. La fatigue écologique touche les couches de population les plus fragiles.

Face à la complexité du défi, le fatalisme et la peur risquent de compromettre la lutte contre le dérèglement climatique.



92 %

des Français sont certains qu'**un dérèglement climatique est en cours.**

(Niveau parfaitement stable par rapport à la mesure de 2022, 1^{ère} édition du Baromètre)

25 % des Français **nient ou minimisent la responsabilité de l'homme dans le dérèglement climatique.**

(Niveau stable par rapport à la mesure de 2022)

67 % **doutent** que nous ayons encore **la possibilité de réduire** le dérèglement climatique et limiter les pollutions.

(La France conserve son record de pessimisme de 2022 par rapport aux autres pays - **35 %** 🌐)

L'OPINION PUBLIQUE EN QUÊTE D'UN AVENIR DÉSIRABLE

Malgré l'absence d'un plan d'action concret qui nourrit déni climatique et fatalisme écologique, l'opinion publique est persuadée que l'action coûtera moins cher que l'inaction.

Acteurs privés et publics doivent ainsi renverser la tendance et offrir à aux citoyens les solutions qu'ils demandent.



63 %

des Français ont du **mal à imaginer** à quoi ressemblerait leur vie quotidienne **après la transition écologique.**

68 %

des Français sont convaincus que l'**inaction coûtera plus cher à l'humanité** que l'action écologique :



- Parce que la gravité du **danger sanitaire** est une **certitude** pour **76 %** d'entre eux.



- Parce que la **pauvreté de masse** est une menace **crédible** pour **79 %**.

AGIR POUR CHANGER LA DONNE

Pour répondre aux critiques d'inefficacité et susciter l'engagement envers la transformation écologique, il est indispensable de montrer comment celle-ci peut s'avérer bénéfique pour tous.

Conjuguer technologies et sobriété au bénéfice de la santé et de la qualité de vie est jugée dépendante de la capacité des acteurs à travailler ensemble, chacun disposant d'un devoir d'action propre à ses moyens et à ses responsabilités.



65 %

pensent qu'une solution qui favorise **la préservation de leur santé** les inciterait à modifier leurs habitudes ou à accepter un coût légèrement plus élevé.

PLUS

D'1 FRANÇAIS SUR 2



estime que l'action écologique doit combiner **technologies et sobriété.**

9 FRANÇAIS SUR 10



sont convaincus qu'on a **besoin des collectivités locales, des entreprises, des Etats, des instances mondiales, et des individus** pour trouver et mettre en œuvre **des solutions.**

90 %

jugent nécessaire de conjuguer **planification, évolutions des lois et réglementations, innovation et information** pour **réussir la transformation écologique.**

DÉCARBONER, DÉPOLLUER ET RÉGÉNÉRER NOS RESSOURCES

Santé et qualité de vie produisent systématiquement un arbitrage en faveur de l'action, y compris quand elle exige surcoût financier ou évolution de comportements.

La bonne nouvelle, c'est que les solutions pour dépolluer, régénérer nos ressources et décarboner notre économie existent : elles font l'unanimité !

Quant à l'opinion publique, elle se dit prête à assumer les coûts et les changements nécessaires pour les déployer à large échelle.



DÉCARBONER

Plus de deux tiers de Français

consentent à **payer un peu plus cher une énergie** produite localement à partir de **déchets non recyclables et de biomasse**.

pour **sécuriser l'approvisionnement** de leur pays **en énergie**.

pour **réduire les émissions de CO₂** générées par la **production d'énergie**.

DÉPOLLUER

Plus de deux tiers

des Français sont prêts **à payer un peu plus cher l'eau** et leurs **fruits et légumes** pour financer les solutions permettant de **traiter les pollutions de l'eau et des sols** (dont 33 % et 31 % sans hésiter).

Les risques sanitaires,

sont jugés **inadmissibles**. Ils motivent un arbitrage en faveur de l'**élimination des micropolluants** dans l'eau et de la dépollution des sols agricoles.

RÉGÉNÉRER LES RESSOURCES

80 % (+10 % par rapport à 2022) consentent à **manger des aliments** issus d'une **agriculture qui utilise de l'eau recyclée**, si la REUT* réduit les risques de manquer d'eau pour la consommation, l'agriculture et l'économie du pays.

68 % (+17 % par rapport à 2022) sont prêts à **boire de l'eau potable** issue du **recyclage des eaux usées** pour réduire le risque de manquer d'eau.

8 Français sur 10

sont prêts à **payer un peu plus cher** les **appareils électriques et électroniques** que la batterie et l'appareil soient recyclés et limiter la pollution liée à l'extraction de métaux rares.

*La réutilisation des eaux usées traitées



Visuel : © Yannick Monger - www.symbolon.org/ Création graphique : pension-complex.com

ELABE

VEOLIA